



Éditorial

La démarche qui a prévalu à la réalisation de ce 2^e numéro du Bulletin s'inscrit dans la volonté de faire évoluer notre politique de communication avec vous. En effet, à la lecture des résultats de l'enquête sur le Bulletin que vous trouverez dans la partie Magazine, il nous paraît important de rendre notre revue plus lisible par tous les adhérents, de privilégier la vie de l'Association ainsi que l'actualité politique des bibliothèques au cœur de leur réalité.

Cette évolution se fera progressivement pour répondre au mieux à votre attente, et cela suppose aussi une grande participation de votre part. Dans ce sens, le bureau national suggère que soient désignés des correspondants locaux pour les groupes régionaux, les sections et, pourquoi pas, certains grands établissements (vos propositions sur ce point seront les bienvenues).

Il a semblé au comité de rédaction, qui fonctionne de façon collective grâce entre autres à Geneviève Boulbet, à Dominique Pradat et à Jean-François Jacques, que ce numéro pouvait être logiquement consacré aux bibliothèques du Languedoc et du Roussillon, dont certaines collectivités publiques (villes, universités, départements) disposent désormais d'équipements remarquables. Ce choix est évidemment lié à la localisation de notre congrès de Montpellier, et nous espérons que cela permettra à ceux qui viendront de découvrir plus facilement les établissements de la Région.

Il faut noter que c'est sans doute la première fois qu'un Bulletin est coorganisé par un groupe régional. C'est une expérience délicate, puisqu'il fallait se garder de faire un catalogue des bibliothèques de la région tout en mettant l'accent sur certains équipements ou certaines politiques. Les difficultés ont consisté à considérer que ce Bulletin était surtout destiné à faire découvrir par des collègues venant d'ailleurs des établissements originaux ou intéressants. Il a donc fallu faire un choix et – chacun le comprendra aisément – ce Dossier ne peut être exhaustif. C'est une tentative de photographie à un instant déterminé.

Il a finalement été difficile de ne mettre en valeur que quelques collections, quelques bibliothèques, de devoir sélectionner parmi tout ce à quoi nous avons pensé, mais n'est-ce pas le propre de notre métier ?

Ce qui frappe dans cette région c'est, au-delà des bibliothèques, la richesse et la diversité des collections, le poids de l'histoire, la richesse des fonds précieux et patrimoniaux comme celle des collections spécialisées des BU et des réseaux documentaires, alors que, jusqu'à une date récente, les bâtiments bibliothèques ne les mettaient pas ou les mettaient peu en valeur et ne permettaient pas toujours une offre de qualité.

Depuis une dizaine d'années, le Languedoc-Roussillon comble son retard avec de nouvelles constructions : la BMC de Montpellier et ses nouvelles médiathèques de quartier Garcia-Lorca

et Jean-Jacques-Rousseau ; pour la BIU de Montpellier, la BU Richter et celle de Nîmes-Vauban ; la BU de Perpignan. De nouvelles médiathèques viennent d'ouvrir : Bédarieux, Alès, Saint-Jean-de-Védas, Agde, Mauguio, pour ne citer que les dernières-nées et qui répondent à d'autres plus anciennes longtemps restées comme des phares dans la nuit : Sérignan, Pézenas, Uzès et bien sûr la bibliothèque du Carré d'art à Nîmes, qui annonçaient ce développement en marche. Sans oublier l'action indispensable des BDP pour irriguer en livres, documents et services une région vaste, encore profondément rurale et montagneuse.

Nous en aurons certainement oublié, qu'ils nous le pardonnent.

Maintenant que le réseau des bibliothèques du Languedoc-Roussillon se développe tant du côté de la lecture publique que de celui des bibliothèques spécialisées et de recherche pour offrir de meilleurs services à nos usagers dans de meilleures conditions, il faut souhaiter que, au-delà des tutelles, des oppositions entre ville et campagne, entre lecture savante et lecture de loisir, ces réseaux s'interconnectent et que nous, les bibliothécaires, en soyons les chevilles ouvrières et y travaillions mieux.

Beaucoup reste à faire pour améliorer le service public des bibliothèques et parfois même tout simplement le rendre à ceux qui sont éloignés, à ceux qui sont empêchés, à ceux qui ont perdu le plaisir de lire et d'apprendre, de découvrir, de s'informer et de voyager.

Gérard Briand et Anne Dujol